

Malaisie, un certain regard

Voyager autrement à travers l'artisanat, l'architecture,
les beaux-arts et les littératures



Sylvie Gradeler & Serge Jardin

GOPE
Editions

Sylvie Gradeler – Serge Jardin

MALAISIE, UN CERTAIN REGARD

Voyager autrement à travers l'artisanat, l'architecture,
les beaux-arts et les littératures

Dessins d'Axelle Bonnard



TITRE ORIGINAL :
Malaisie, un certain regard
Publié en 2013 par The Lemongrass, Malacca
© 2013, Sylvie Gradeler, Serge Jardin

ISBN 979-10-91328-20-3
© Éditions GOPE, 435 route de Crédoz, 74930 Scientrier, mars 2015

Relecture, correction : David Magliocco, Jérôme Bouchaud

Couverture : David Magliocco, illustrations d'Axelle Bonnard

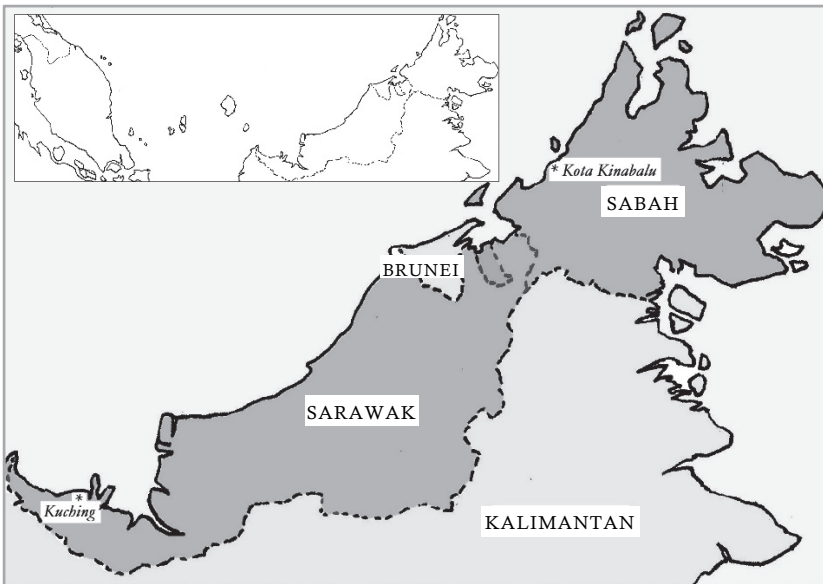
Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TABLE DES MATIÈRES

CARTES _____	6
AVANT-PROPOS _____	7
1^{RE} PARTIE : LA MALAISIE VUE DE LA FRANCE	
Enquête dans le Larousse _____	17
Malaise en Malaisie _____	29
Du pantoum au pantoun _____	43
Rêver Malacca _____	55
2^E PARTIE : REGARD SUR LE MONDE MALAIS	
La maison traditionnelle _____	71
Le grattoir à noix de coco _____	77
La céramique _____	83
Un quintette malais _____	91
L'orfèvrerie _____	103
Magique <i>batik</i> _____	111
Somptueux <i>tekat</i> _____	116
Merveilleux <i>songket</i> _____	119
Le kriss _____	125
<i>L'épopée de Hang Tuah</i> _____	131
<i>Wau</i> _____	143
<i>Wayang kulit</i> _____	147
3^E PARTIE : REGARD SUR LES AUTRES MALAISIE	
Les maisons-longues de Bornéo _____	155
La céramique <i>baba-nyonya</i> _____	161
La maison du Baba de Malacca _____	169
Parures chez les Dayak du Sarawak _____	181
Mystérieux <i>pua kumbu</i> _____	189
La sculpture dayak _____	195
La sculpture orang asli _____	203
<i>Kavadi</i> ou les « portiques de la foi » _____	211
La vallée de la Bujang _____	217
EN GUISE DE CONCLUSION : VERS UN REGARD MALAISIE	
Architecture contemporaine et patrimoine _____	225
Histoire de beaux-arts _____	235
La Malaisie selon Lat _____	245
BIBLIOGRAPHIE _____	253
CARNET D'ADRESSES _____	259
REMERCIEMENTS _____	262



PÉNINSULE MALAISE



BORNÉO

AVANT-PROPOS

« En Malaisie, les saisons diffèrent à peine. On ne meurt pas un peu chaque année, comme en Europe à la fin de l'automne. On ne s'inquiète plus de la date, ni de l'heure. On perd l'habitude de découper sa vie en petites parcelles pour les recoudre au tic-tac d'une montre. Seul le contraste des jours et des nuits pourrait attester que la terre n'a pas cessé de tourner ».

Henri Fauconnier, *Malaisie*, 1930.

VISITEURS D'UN JOUR, D'UN MOIS OU DE PLUSIEURS ANNÉES... ce livre est pour vous ! Loin des guides touristiques ou des sommes universitaires, il propose une invitation à découvrir, avec un regard neuf, cette terre du bout du monde, appelée Malaisie, si peu et si mal connue.

Il est des pays où l'atterrissage se fait en douceur. Mais en Malaisie, tous vos sens sont assaillis dès le premier abord. Couleur, lumière, moiteur, odeur submergent et étourdissent le voyageur débarquant d'un avion réfrigéré venant d'un pays où le ciel n'est pas toujours bleu et où l'air est plutôt frais et sans parfum. Puis, après ce premier contact, le corps s'apaise, le regard se pose avec plus d'acuité sur ce nouvel environnement et l'esprit s'étonne alors devant ce pays de contrastes, où la différence est érigée en norme, face à cette mosaïque culturelle qu'est la Malaisie.

Ce livre se propose de vous offrir quelques clés pour découvrir et appréhender, en empruntant des chemins de traverse, une autre Malaisie, vue à travers le filtre des cultures et des littératures. Pour cela, de courts articles évoquent les petites comme les grandes histoires du pays, des livres et des objets, ou bien encore les habitants et leurs coutumes.

Il s'agit bien d'un certain regard, de coups de projecteur choisis selon la sensibilité des auteurs et en fonction de l'expérience que chacun de nous deux a vécue pendant plusieurs années passées en Malaisie.

Si ce projet présente ses propres limites, celles de choix subjectifs et affectifs, il a pour intérêt de ne pas être restrictif, mais d'être un seuil que l'on franchit avant d'aller plus loin sur le chemin de la découverte.

C'est alors la porte ouverte à chacun pour créer son propre « musée imaginaire » malaisien !

Ce premier regard n'a pas d'autre ambition que d'aiguiser la curiosité du lecteur et de l'amener à rechercher « sa Malaisie », au-delà des clichés. Toutefois, avant de décoller, quelques données géographiques et historiques se révèlent indispensables. Toute la richesse mais aussi la difficulté à comprendre la Malaisie proviennent de la spécificité de sa situation géographique et de son histoire complexe.

UNE GÉOGRAPHIE ÉCLATÉE

Située à cheval entre le continent asiatique et le monde océanien, la Malaisie est un trait d'union. Située au sud de la Thaïlande, elle est l'extrémité méridionale du continent asiatique. L'île de Singapour la prolonge au sud. Au-delà, à l'ouest et au sud, on trouve les îles de l'Indonésie, que le détroit de Malacca sépare. Indonésie que l'on retrouve au Sud de Bornéo (Kalimantan), dont le Nord, Sabah et Sarawak font partie de la fédération de Malaisie. À l'est, au-delà de la mer de Chine du Sud, se situe l'archipel des Philippines.

Mais c'est aussi sans doute le seul pays au monde dont les deux parties – la péninsule malaise et le Nord de l'île de Bornéo – sont séparées par quelques 600 km (au plus étroit) de mer de Chine du Sud. Somme toute, la séparation est récente (achevée il y a 10 000 ans) et la mer joue un rôle capital. C'est un lien entre les hommes (la mer rassemble autant qu'elle sépare), elle est riche (pêche, pétrole et tourisme), et le détroit de Malacca demeure un des premiers passages maritimes du monde.

Située juste au nord de l'équateur (entre 1° et 7°), la Malaisie connaît un climat chaud et humide toute l'année, où les saisons (ou moussons) n'existent que par l'inversion des vents. C'est le domaine de la forêt ombrophile, toujours humide et toujours verte (il tombe en moyenne deux mètres d'eau par an) dont la richesse de la faune et de la flore est exceptionnelle.

Le système de grottes de Mulu au Sarawak possède la plus grande grotte du monde, tandis qu'à 4 093 m le mont Kinabalu, au Sabah, est le point culminant d'Asie du Sud-Est. →

Avec moins de 30 millions d'habitants, répartis sur près de 330 000 km², c'est un pays de taille moyenne. La Malaisie orientale (Bornéo) est beaucoup moins peuplée, urbanisée, industrialisée et développée que la partie occidentale (la Péninsule). Et les populations de chacune des deux parties sont loin d'être homogènes. Avec 50 % de Malais, 23 % de Chinois, 7 % d'Indiens et plus de 70 groupes ethniques, la Malaisie est un véritable puzzle humain.

Cependant, l'absence de catastrophes naturelles, une nature généreuse, une stabilité politique remarquable pour la région, la richesse du sous-sol (hier l'étain, aujourd'hui le pétrole et le gaz), des ressources agricoles abondantes (fruits, hévéa, palmier à huile, poivre et riz), mais encore l'exploitation de la forêt et la pêche, un développement industriel déjà bien amorcé (automobile, construction, électrique et électronique), une véritable explosion de la consommation, des débuts touristiques prometteurs et des infrastructures de qualité en font un pays béni des dieux ♦

Avec la géographie, nous sommes entrés dans un univers ternaire : une péninsule, une île et, de chaque côté comme entre les deux, une mer omniprésente. Ce monde ternaire, nous le retrouverons partout : dans les trois couches (chères à Henri Fauconnier) de l'animisme, de l'hindouisme et de l'islam, dans les trois cultures qui dominent le pays aujourd'hui : la chinoise, l'indienne et la malaise, comme dans les trois grandes religions aussi : bouddhisme, christianisme et islam.

La Malaisie est au carrefour de trois civilisations : la chinoise, l'indienne et l'islamique. Trois conquérants européens s'y sont succédé : le Portugais, le Hollandais et l'Anglais.

AU CŒUR DE L'ASIE SUD-EST

Les îles de l'archipel sont un pont jeté entre l'Asie et l'Océanie qui explique l'histoire de son peuplement. Venu du sud, les derniers représentants australoïdes sont aujourd'hui les Semang, tandis que par vagues successives les Deutéro-Malais vinrent du nord poussant les premiers vers l'intérieur. →

C'est sa position entre l'Est et l'Ouest qui la fera entrer dans l'histoire. La « Péninsule dorée » des anciens Grecs va devenir dès le début de notre ère, à cause de l'inversion des vents de mousson et des voies de passage obligatoire, un lieu d'échanges incontournable, entre les Indiens d'abord, les Arabes plus tard d'un côté et, de l'autre, les Chinois.

Ainsi, du III^e au XIV^e siècle, vont fleurir les ports-entrepôts de la vallée de la Bujang dans le Sud du Kedah, successivement sous influence hindoue et bouddhiste. Puis l'arrivée de l'islam marque les débuts de la modernité et l'âge d'or de Malacca au XV^e siècle, située au cœur de la route maritime des céramiques et de la soie, et du commerce des épices. Entre héritage indien et islamisation, va naître une structure politique qui perdure encore aujourd'hui : le Sultanat malais, sur la Péninsule comme au Nord de Bornéo (ou Brunei).

Cette richesse ne pouvait qu'attirer toutes les convoitises. L'Europe va se lancer à la découverte (qui deviendra rapidement conquête) du monde. Ce sont les Portugais qui atteindront les premiers l'Extrême-Orient, et avec eux une nouvelle religion : le christianisme. Ils seront remplacés par les Hollandais en 1641, puis par les Anglais en 1824. Le partage de la région entre ces deux dernières puissances préfigure le tracé des frontières à l'heure de la décolonisation, entre Indonésie et Malaisie.

Après l'âge du commerce voici venir le temps de la révolution industrielle et son cortège de transformations. Le développement des cultures commerciales et l'exploitation à grande échelle des mines d'étain sont rendus possibles grâce à l'arrivée massive d'immigrés chinois et indiens, entraînant un bouleversement démographique durable. Les États du Nord de Bornéo, entre les mains d'aventuriers au XIX^e siècle, échapperont un peu plus longtemps à ces changements.

Avec la déroute anglaise devant l'envahisseur japonais et la guerre du Pacifique, le vieux monde s'effondre. La décolonisation qui va suivre va donner naissance à un ordre nouveau. C'est d'abord la Péninsule qui deviendra indépendante en 1957 et puis, en 1963, le Sabah et le Sarawak la rejoindront. ➔

C'est en 1965, après le départ de Singapour, qui devient alors une république indépendante, qu'est née la Malaisie dans les frontières que nous lui connaissons aujourd'hui.

La Malaisie est une fédération de 13 États (dont 9 sont des royaumes), plus un État fédéral. Elle s'est dotée d'une constitution originale. C'est d'une part une monarchie constitutionnelle, dont le chef d'État est élu pour 5 ans parmi les 9 sultans malais, et c'est d'autre part une monarchie parlementaire composée de 2 chambres : une Chambre des représentants (élue) et un Sénat (nommé), le chef de l'exécutif est le Premier ministre ♦

Terre de confluences et de passages, ce pays est le fruit de cultures différentes qui, comme les teintures du *batik*, l'ont successivement imprimé.

Proposer un fil d'Ariane dans ce labyrinthe n'est pas chose aisée. Alors, puisque nous sommes partis du regard comme une invitation à la découverte, pourquoi ne pas commencer par le début !

Habituellement, tout voyage débute chez soi, quand on cherche à situer précisément le pays d'accueil sur une mappemonde et que l'on fait le point sur ce que l'on croit connaître à son propos. Avant l'arrivée d'internet, il y avait le livre, d'abord sous forme de guide, comme un simple répertoire de lieux à visiter, et puis aussi des romans ou bien encore des recueils de poèmes... Les mots sont souvent la première invitation au voyage. Il y a des mots qui résonnent familièrement à notre oreille dont on ne connaît pas toujours l'origine. Mais ils sont évocateurs, ici, ils portent en eux un goût d'épices, de soleil et d'aventure : *batik*, Dayak, kriss, Malacca...

Enfin le départ ! Et déjà l'avion se pose... L'intense luminosité et la moiteur équatoriale vont devenir nos compagnons pendant tout le séjour ! L'aventure peut alors vraiment commencer. On associe bien souvent et tout naturellement la Malaisie au Malais.

Mais qu'est-ce donc qu'un Malais ?

Pour le linguiste, la langue malaise appartient à la grande famille austronésienne parlée de Madagascar à l'île de Pâques.

Pour le naturaliste, l'archipel malais couvre les grandes îles de la Sonde, l'archipel des Philippines, en plus de la péninsule Malaise.

UN BARBARE CHEZ LES MALAIS

Malais, Javanais, Balinais, Malais de Bornéo, de Sumatra, de Florès, mêlés et mariés à cent races insulaires, aux Bataks, aux Dayak, et aux Chinois, aux Arabes, et même aux Papous, convertis successivement aux religions des Indes (hindouisme et bouddhisme), et puis au mahométisme, ont tout ce qu'il faut pour que celui qui en parle en général se trompe. C'est ennuyeux.

Henri Michaux, *Un barbare en Asie*, 1933.

Pour le géopolitologue le monde malais englobe le Brunei, l'Indonésie, la Malaisie, le Sud des Philippines, Singapour et le Sud de la Thaïlande.

Pour l'ethno-historien, c'est entre Palembang, au sud de Sumatra, et de son héritière Malacca, que se trouve le berceau malais. Le système monarchique et la conversion à l'islam ont donné naissance au sultanat Malais, et la diaspora marchande en a répandu la langue et les coutumes.

Lorsque les Européens découvrent l'archipel au XVI^e siècle, le malais en est la *lingua franca*.

Finalement, les Malaisiens ont défini le Malais dans la Constitution adoptée en 1957 (article 160) : « Malais signifie une personne qui professe la religion islamique, parle la langue malaise et suit la coutume malaise ».

Donc, la Malaisie c'est d'abord et avant toute chose, les Malais. Mais limiter la Malaisie aux Malais s'avère rapidement insuffisant. La Malaisie, on l'a vu, est un carrefour entre l'Est et l'Ouest, un pont entre le Nord et le Sud. On ne peut omettre les autres cultures qui sont venues enrichir le pays. Son portrait ne serait pas complet si nous n'allions pas à la rencontre des autres Malaisie, comme celles des Chinois ou des Indiens qui côtoient les Malais depuis des siècles sur cette terre d'accueil, enrichissant le paysage de mosquées, avec leurs temples et leurs pagodes. Mais il y a aussi la Malaisie des autochtones de la péninsule et des peuples de Bornéo. Et puis, il y a également les métis, ou *peranakan*, qui sont nés de l'union avec des communautés étrangères. Ainsi, nous avons les Baba ou Peranakan Cina, les Serani ou Eurasiens, mais aussi les mélanges avec les Thaï et les Gurkha, ou bien encore les Jawi (Arabes) et les Chitty

(Tamouls) qui offrent des cultures tout à fait originales et uniques. La spécificité de ces cultures s'inscrit non seulement dans leurs modes de vie mais également dans leurs croyances qui auréolent souvent leurs créations d'un mystère certain pour nos yeux d'Occidentaux.

Entrer dans l'intimité du quotidien permet de révéler les usages et les croyances d'une communauté. Sa culture apparaît à travers mille et un petits riens : un tissu, une poterie, une légende racontée de génération en génération... La frontière entre artisanat et art apparaît parfois ténue quand la création et la réalisation atteignent un haut degré d'exigence ! Seule la nature environnante et omniprésente demeure le dénominateur commun à la majorité des productions artistiques : la grande inspiratrice tant dans la forme que dans le décor des objets.

Le danger d'uniformisation de la société malaisienne, auquel sont confrontées aujourd'hui les plus petites communautés, renforce leur sentiment d'urgence à défendre, maintenir et protéger leurs modes de vie. Elles font de leurs créations, de leurs langues, de leurs usages une arme contre l'oubli, combat dont l'issue est toutefois bien incertaine...

Au terme de ce vagabondage, on ne peut esquiver une question : le Malaisien existe-t-il vraiment ? À défaut d'avoir adopté la formule du « creuset », la Malaisie a choisi une voie tout à fait unique, celle du « bol de salade », où chacune des communautés conserve ses écoles, ses fêtes, sa langue, sa mode vestimentaire, sa religion... alors, la Malaisie existe-t-elle vraiment ?

Ne peut-on trouver des plages de convergences face aux îlots des particularismes et des communautarismes ?

On peut voir s'esquisser une identité malaisienne à travers la volonté commune, de s'inscrire dans la modernité et de se trouver une place particulière, dans cette partie du monde en pleine mutation qui peine par ailleurs à se forger une identité collective, mais où le futur s'invente. Ainsi, partageant un environnement et un patrimoine commun, les architectes participent à ce mouvement identitaire. Les artistes aussi, bien qu'ayant souvent des origines et des racines différentes, se trouvent confrontés à des problèmes sociétaux communs et leurs œuvres expriment une quête, au terme de laquelle on pressent l'accouchement d'un modèle original. Les uns et les autres contribuent à la naissance d'icônes malaisiennes.

La Malaisie s'est dotée très tôt de symboles communs (constitution, drapeau, fleur nationale, hymne national...). Le long du chemin, son Monument national, ses divisions politiques, ses contre-mémoires aussi comme les communistes ou Singapour, ses singularités comme la pratique de « la maison ouverte » pour célébrer les fêtes... continuent d'enrichir cette tradition collective. Incontestablement, un « monument » de ces lieux de mémoire en devenir s'appelle Lat, dessinateur de presse qui évoque avec tendresse et nostalgie la Malaisie de son enfance, où les différentes communautés partagent *teh* et *kopi* sous la même tôle ondulée au bord de la route.

Et maintenant, à vous de trouver « votre Malaisie », celle que vous aurez la curiosité de découvrir, celle des plages, des villes et de la jungle mais surtout celle de ses habitants, des histoires qu'ils vous raconteront, des objets qu'ils créent et, pourquoi pas, pour commencer... à travers leur cuisine !

Selamat datang !



ENQUÊTE DANS LE LAROUSSE

- Introduction
- Des plantes...
- Et des animaux !
- De quelques objets et concepts

LE LAROUSSE* EST UN HAUT LIEU DE LA MÉMOIRE française qu'une expérience personnelle vient confirmer. Trois *Petit Larousse Illustré* ont compté pour moi, à l'instar d'une institution vénérable.

Le premier accompagna mon enfance. Les planches illustrées nourrissaient mes rêves d'exotisme. C'est celui que ma mère reçut de la Commune, pour récompenser son certificat d'études primaires. Il bénéficia d'une reliure neuve et il continue d'arbitrer les occasionnelles parties de Scrabble familiales.

Je découvris le sens des mots avec le deuxième et j'ai appris à les aimer, à les respecter. Je le reçus de la Commune, à mon tour, après le brevet d'études du premier cycle.

Je trouvai le troisième par hasard dans une librairie française de Kuala Lumpur (*L'Agenda*, aujourd'hui défunte). Larousse fêtait ses 150 ans et quelques planches anciennes avaient été réimprimées pour mon plus grand plaisir.

Cette rencontre fortuite est à l'origine de la présente enquête. Des mots rencontrés hier sont devenus pour moi une réalité quotidienne. Je porte des chemises en *batik*, je possède un *kriss* et je traduis des *pantouns*. Que sont ces mots empruntés à la langue malaise ? Que nous disent-ils de la Malaisie ? Dévoilés, regroupés, quel sens donnent-ils à une première approche du pays ? Pour beaucoup, cela ne sera jamais que la seule.

Une remarque préliminaire : certains mots malais diffèrent. Il faut prendre l'origine malaise au sens large de l'Archipel. Des mots peuvent

* LEGRAIN (Michel) et GARNIER (Yves) (sous la direction de), *Le petit Larousse illustré 2002*, Paris, Larousse, 2001.



UNE MAISON DANS LE *KAMPUNG*

Malaisie, un certain regard

Voyager autrement à travers l'artisanat, l'architecture, les beaux-arts et les littératures

Un choix de thèmes peu explorés sur un pays mal connu en France.

Né du désir de partager la richesse artistique et culturelle de la Malaisie. Né de l'amour des objets chez l'une et de la passion des mots chez l'autre.

Un certain regard, parce que ni guide touristique, ni étude savante, parce que vu à travers le double filtre des arts et des littératures. Un certain regard, parce qu'avec quatre yeux, on voit différemment les choses.

Et peu à peu des correspondances s'établissent. Les mots, les romans, les poèmes trouvent un écho dans l'évocation de l'habitat, des objets et des coutumes des différentes communautés : ainsi, comment apprécier l'importance de l'épopée du héros national sans découvrir le pouvoir du *kriss* ? Comment rêver Malacca sans pénétrer dans le secret des maisons *baba-nyonya* ?



Les hommes

Leurs cultures
Leurs croyances
Leur quotidien



Les arts

Les légendes
Les savoir-faire
La diversité



La littérature

La tradition
L'aventure
Le pantouin

Sylvie Gradeler est diplômée en droit et en histoire de l'art. Après un premier séjour à New York, elle pose ses bagages en Malaisie pendant trois ans, découvre ses différentes cultures et collabore à la création d'un groupe de guides volontaires au musée National de Kuala Lumpur.

Serge Jardin est historien et géographe de formation. Depuis plus de vingt-cinq ans amoureux de Malaisie, il a été accompagnateur-guide-réceptif touristique. Aujourd'hui, quand il ne reçoit pas à *La Maison de l'Escargot*, il se promène dans la mémoire de son pays d'accueil.



9 791091 328203

Prix France : 21 €